

CÉLINE CHAMPINOT

Trilogie
biblico-pop

Vivipares

La Bible

Les Apôtres aux cœurs brisés



Créations

MÉTHODES - TEXTES ET DOCUMENTS

La collection «Méthodes» a pour objet la fabrique des œuvres scéniques et de leurs pensées, présupposant qu'elles ne se limitent pas à une suite d'intuitions. Une méthode n'est ni une recette ni une doctrine, pas plus qu'un système : elle désigne la rigueur d'une démarche, la structure d'un travail, la discipline d'une recherche. Cette collection, composée d'entretiens avec des artistes, de textes de pièces documentés, d'essais critiques ou théoriques éclairant l'histoire d'une pratique, ouvre un espace éditorial progressivement délaissé sous le coup des logiques de production dominantes. Elle voudrait contribuer à situer, armer, inspirer la création théâtrale ou chorégraphique contemporaine et les regards qui l'accompagnent.

**Collection dirigée par Pierre Banos, Olivier Neveux,
Olivier Saccomano**

**ÉDITIONS
THÉÂTRALES**

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

ISBN : 978-2-84260-948-1

© 2024, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique des textes de ce recueil, l'autorisation de l'auteur est nécessaire. La demande devra être déposée auprès de la SACD.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Trafics

Qu'une même personne écrive puis mette en scène ses propres textes, ça ne va pas de soi, en particulier quand il ne s'agit pas d'«écriture de plateau» et que les deux activités se font l'une après l'autre, dans des temps séparés. Cette séparation de l'écriture et de la mise en scène est peut-être, dans la création de cette trilogie, le premier geste qui relève d'une méthode.

J'ai pensé cette relation différée à moi-même, d'abord pour me risquer dans des enjeux formels d'écriture d'autant plus librement que je n'aurais pas à me soucier, encore, d'avoir des réponses à leur proposer en matière de mise en scène. J'ai donc, dès l'origine, conçu les formes de mes pièces comme des défis au futur, lancés par le texte à la mise en scène. Tout le pari étant que les problèmes posés soient féconds pour le travail, une fois passée de l'autre côté : problèmes de représentation, d'incarnation, de rythme, de citation... Quand les répétitions commencent, l'autrice meurt. Je ne peux plus lui demander d'aménagements qui seraient de l'ordre de l'écriture, il faut se débrouiller avec la pièce, ses obstacles et ses mystères, c'est le rôle de la mise en scène. Le texte devient un matériau qu'on peut couper, réagencer, hybrider si on veut, mais l'écriture est terminée.

Ce cloisonnement strict est aussi une option que j'ai prise pour garantir un rapport d'altérité minimum entre moi et moi-même. À défaut d'une distance corporelle, je mise sur l'écart temporel entre l'autrice et la metteuse en scène pour qu'elles deviennent des étrangères et puissent se mettre à dialoguer. Il faut qu'elles entrent en rapport, et même qu'elles aient des désaccords, sans quoi il n'y aura pas de théâtre.

Ainsi, dès les toutes premières intuitions, je pense mes pièces *pour* le théâtre : que peut le théâtre pour mes obsessions et que peuvent-elles pour le théâtre ? Mes obsessions ont certainement besoin du théâtre pour se dire, mais j'aime aussi qu'elles naissent de lui. Je lui dois par exemple mon penchant pour les mythes et pour la science-fiction, car le théâtre joue comme nul

autre, depuis le temps de la présence des corps au présent, avec le passé, simple ou imparfait, le futur et le conditionnel. Il voyage dans l'histoire par plis et replis sur lui-même, il dévoile l'avenir qui est aussi maintenant et fait ressouvenir les choses enfouies.

*

**

Cette trilogie biblico-pop regroupe les premières pièces que j'ai composées dans l'idée de les mettre en scène. La création de *Vivipares (posthume)* s'est faite en deux mouvements : les trois premières parties, les plus pop, ont été écrites puis portées au plateau, avant que je ne leur greffe, un an plus tard, un appendice « posthume » aux accents apocalyptiques. De ce greffon est né mon désir de bible et de science-fiction qui s'est formalisé avec *La Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable*. Et c'est à l'occasion de cette deuxième création que j'ai découvert les écrits gnostiques de l'underground chrétien (chers aux Beatles et à l'auteur de science-fiction Philip K. Dick), auxquels j'ai voulu consacrer un troisième opus : *Les Apôtres aux cœurs brisés*. La culture pop et la culture biblique ont en commun d'inventer et de recycler sans fin des mythologies et des prophéties qui nous animent et qui nous hantent, à l'image des histoires de genèse et d'apocalypse qu'il appartient à tout âge de réveiller et de répéter. Le théâtre a à voir avec ça depuis l'origine. Depuis la toute petite enfance, il se nourrit de citations. Comme on apprend à parler par imitation et ritournelles, comme les enfants récitent des bribes mémorisées dont ils extrapolent le sens.

Je convoque Shakespeare, Tchekhov, Claudel, Beckett, Copi, Crimp... parce qu'ils sont mon patrimoine théâtral, parce qu'ils m'ont faite et que j'écris dans leur sillage. En les pastichant, je les fais muter et leur rends hommage. Pour les mêmes raisons, je cite la Bible car je suis de culture chrétienne européenne et que ce qui se passe dans mon crâne, les réseaux de sens que j'organise, sont conditionnés depuis ma naissance par l'omniprésence de ce livre (ou plutôt cette bibliothèque) composite et millénaire. Je peux en découdre avec lui, mais je préfère jouer avec, à l'image des écrits gnostiques dits apocryphes, cousins excentriques des textes bibliques officiels dont ils sont la piste cachée. Enfin, en bonne artiste occidentale, fille du capitalisme et des industries culturelles, je trafique avec les mutations de la culture pop, avec

Bowie, Bukowski, Phil K. Dick et les Beatles, eux-mêmes pirant des fétiches marchands ou mystiques et faisant œuvre de leurs débris.

Mes textes citent donc les autres, en permanence, qui eux-mêmes en citent d'autres avec jubilation, inquiétant au passage le sens de l'origine, de l'authenticité et de la propriété. Mes sources viennent des livres autant que de l'oreille. J'écris à haute voix, d'après une mémoire frauduleuse qui toujours devine et métamorphose le réel : déformations, fragmentations, hybridations, fusions. J'interprète les signes à rebours, je recompose le monde : ses clichés auditifs, ses prophéties, ses chants, comme autant de symptômes de ce qui nous guette, de ce que nous pourrions être. Je fabrique un langage de mots et de musique qui se prête aux éboulements analogiques, j'articule des phrases qui s'inventent et se disent simultanément, déplaçant le lieu, l'action, le temps. Je structure une parole performative en m'efforçant de voir trop grand, pour prendre de vitesse la possibilité d'une représentation : quand vient le temps de la mise en scène, il faut passer ailleurs et c'est tant mieux. Je suis tenue d'organiser d'autres rapports, non littéraux, entre le dire et le faire, entre le vu et l'entendu.

Alors les répétitions commencent, et avec elles le travail de troupe. Ce sont les mêmes artistes femmes qui, depuis dix ans, forment avec moi le groupe LA GALERIE, et ont créé cette trilogie. Il y a les actrices, Maëva Husband, Élise Marie, Sabine Moindrot, Adrienne Winling et Claire Rappin ou Louise Belmas, la scénographe Émilie Roy, l'éclairagiste Claire Gondrexon, la dramaturge et chorégraphe Céline Cartillier et Mara Teboul, la directrice de production. (Et je dois aussi avouer que quelques hommes précieux ont pu se joindre à nous pour certaines créations, ils apparaissent au générique.)

Une fois la pièce écrite, nous nous retrouvons donc, et nous lisons. Rapidement, je donne les phrasés car l'écriture est mélodique et elle se parle-chante comme une partition. Parfois les actrices y retrouvent des notes qui leur appartiennent, car plus les années passent, plus j'écris pour elles, d'après leurs récits et leurs inflexions. Les unes et les autres posent des questions auxquelles je n'ai pas toujours la réponse, on forme des hypothèses, on recherche les situations plus ou moins évidentes. On s'invente des fictions châssis : qui seraient les personnages

Vivipares (posthume)

Ce texte a été créé le 14 janvier 2016 au Collectif 12
à Mantes-la-Jolie, dans une mise en scène de l'autrice.

Texte et mise en scène : Céline Champinot

Avec : Adrienne Winling (Charles), Sabine Moindrot (Marthe),
Élise Marie (David), Maëva Husband (Bobby), Louise Belmas
(Kevin)

Lumière : Claire Gondrexon

Scénographie : Émilie Roy

Collaboration artistique : Nicolas Lebecque

Musique, arrangements : Céline Champinot, Antoine Girard,
PEM Braye-Weppe, Mozart

Chorégraphie : Céline Cartillier

Travail du chant : Marion Gomar

Postiches : Gwendoline Quiniou

Production, diffusion : Mara Teboul - L'Œil écoute

Remerciements : Fabien Béhar

Production : groupe La Galerie. Coproduction : Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN. Avec l'aide à la coproduction et à la résidence de La Loge et les aides à la création de la Drac Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes. Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique, du Centquatre - Paris, de la Maison des Métallos, du Théâtre Éphéméride (Val-de-Reuil), du Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, de la Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée, du Théâtre Gérard-Philipe - CDN de Seine-Saint-Denis, du CNSAD et du Théâtre 95 - Cergy-Pontoise.

Personnages

DAVID

MARTHE, *frère de David*

CHARLES

BOBBY, *enfant raté de Charles et David*

KEVIN, *enfant-acteur, remplaçant de Bobby*

Les / indiquent qu'on se coupe la parole.

Prologue

DAVID.- Il y aurait moi

MARTHE.- et moi

BOBBY.- et moi

KEVIN.- et moi

CHARLES.- et moi

KEVIN.- Il y aurait des acteurs
réunis par la force des choses
car il n'y aurait pas d'autres acteurs que ceux-ci
pour donner le spectacle

DAVID.- Tous les acteurs seraient morts

KEVIN.- Il y aurait des enfants-acteurs

DAVID.- Non

MARTHE.- Non ?

KEVIN.- Il y aurait PARFOIS des enfants-acteurs pour remplacer
les adultes-acteurs morts en martyrs

BOBBY.- Il y aurait des vidéos de ces enfants-acteurs
et ces vidéos seraient diffusées dans le monde entier
et des femmes pleureraient en regardant ces vidéos
et la communauté internationale cacherait ses yeux avec ses
mains

DAVID.- (par pudeur)

BOBBY.- Il y aurait une histoire à raconter

MARTHE.- Une histoire ?

KEVIN.- Non
pas une histoire

DAVID.- Alors quoi ?

Trilogie biblico-pop

BOBBY.– Alors quoi ?

CHARLES.– Alors quoi ?

MARTHE.– Il y aurait une participation bénévole de David Bowie

Un temps.

KEVIN.– Non

DAVID.– Il y aurait une participation bénévole de David Bowie
pour la promotion de son dernier roman

KEVIN.– Oui

DAVID.– Je commence

Partie 1

David

1.

DAVID.- Je t'aime
Tu es gros mais je t'aime
Je t'aime comme jamais je n'ai aimé un gros
Jamais je ne pourrai aimer un gros comme je t'aime toi
Je déteste les gros
Mais toi je t'aime

Charles Bukowski fait de la figuration.

...

Je t'aime
Je pourrais tuer à tel point je t'aime
Même un enfant je pourrais le tuer – le tuer à mains nues je
pourrais
Même un petit bébé
Tous les enfants du monde je pourrais les tuer
Je pourrais les faire mordre par des chiens enragés
Et les vieux et les faibles et les pauvres et les gros
Même les gros je pourrais les tuer par amour
Je pourrais te tuer par amour tu le sais ?

Charles Bukowski fait de la figuration.

...

Je pourrais te tuer tu le sais ?

Charles Bukowski fait de la figuration.

...

Et ta mère et ta mère je pourrais la tuer comme je t'aime je pour-
rais la tuer plusieurs fois si j'aime ça
Je pourrais lui couper ses gros doigts boudinés un à un ses gros
doigts dans la farce je pourrais les hacher tu voudrais ?
Je t'aime toi mais ta mère je la détesterai ta mère grosse et fripée

Carnet numérique (extraits)

CONDITIONNEL
FUTUR
PRÉSENT

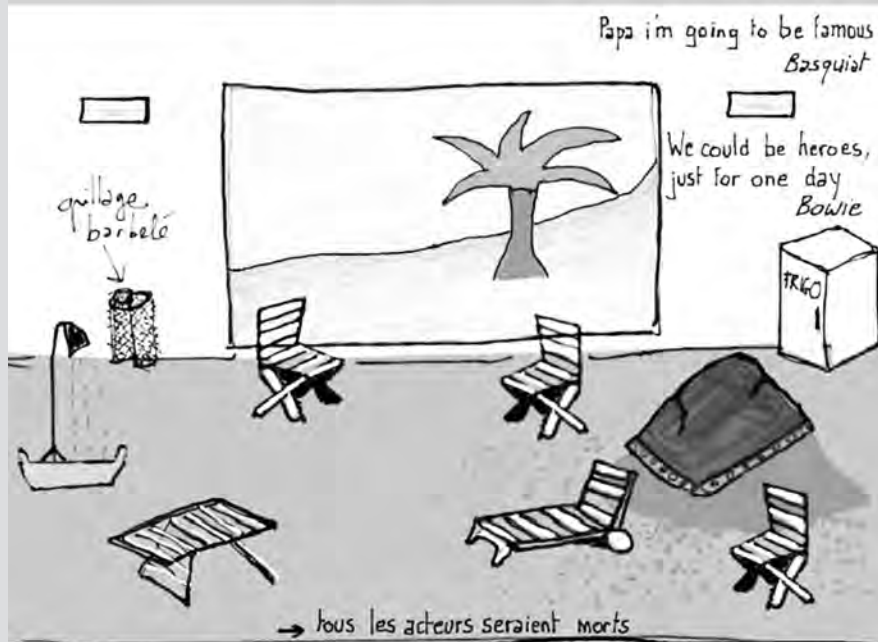
POUVOIR
VOULOIR
ÊTRE



il y aurait - je pourrai(s) - je voudrai(s) - je veux - je suis

c'est inscrit dans la syntaxe c'est inscrit dans la chair

EST-CE QU'UNE FEMME PEUT ÊTRE UN BON ACTEUR ?



5 acteurs réunis
par la force des
choses car il n'y aurait
pas d'autres acteurs que
ceux-ci pour donner
le spectacle

La Bible,

vaste entreprise
de colonisation
d'une planète habitable

Ce texte a été créé au Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN
à l'occasion du festival Théâtre en Mai le 26 mai 2018,
dans une mise en scène de l'autrice.

Texte et mise en scène : Céline Champinot

Avec : Maëva Husband (Pharaon), Élise Marie (David),
Sabine Moindrot (Sara), Claire Rappin (Philip),
Adrienne Winling (Richard)

Chorégraphie, dramaturgie : Céline Cartillier

Scénographie : Émilie Roy

Lumière : Claire Gondrexon

Costumes : Les Céline

Régie générale : Géraud Breton

Construction : François Douriaux, Géraud Breton

Musique : Céline Champinot, Ève Risser

Stagiaire scénographie : Héloïse Dravigny

Confection costumes : Louise Lafoscade

Production, diffusion : Mara Teboul - L'Œil écoute

Production : groupe La Galerie, Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN. Coproduction : La Filature - Scène nationale - Mulhouse, Théâtre de la Bastille - Paris, Théâtre de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée pour la diversité linguistique, le TU-Nantes - Scène de recherche et de création contemporaine. Avec le soutien du Centquatre - Paris, de la Maison des Métallos - Paris, de l'Hexagone - Scène nationale Arts Sciences - Meylan. Remerciements à Nanterre-Amandiers - CDN. Avec l'aide de la Spedidam et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Personnages

PHILIP

RICHARD, *frère de Philip*

SARA, *femme de Richard*

DAVID, *frère de Philip et Richard*

PHARAON

Les / indiquent qu'on se coupe la parole.

Au commencement serait le Verbe
Et le Verbe serait pour toi, et le Verbe ce serait toi
Il serait, au commencement, pour toi
Tout deviendrait par lui, hors de lui rien de ce qui
advient ne deviendrait.

Partie 1

Origines

1.

PHILIP.– Au commencement tu crées les ciels et la terre¹
La terre est tohu-et-bohu, il y a les ténèbres sur les faces de
l'abîme
Et tu respirez sur les faces des eaux
Et tu dis : « lumière » et c'est une lumière et tu vois la lumière et
tu dis « C'est bien ! » et au commencement tu sépares la lumière
des ténèbres
Tu cries à la lumière « Jour » et aux ténèbres « Nuit »
Et c'est un soir et c'est un matin : jour 1
Et tu dis « Qu'il y ait un plafond au milieu des eaux et qu'il sépare
les eaux d'avec les eaux » et donc au commencement tu sépares
les eaux sous le plafond des eaux sur le plafond
Tu cries au plafond « Ciels »
Tu *sépares* et tu cries
Et il en est ainsi
Et c'est un soir et c'est un matin : jour 2
Et tu dis « Que les eaux sous les ciels s'amassent en un seul lieu
et le sec sera vu »
Et tu cries au sec « Terre » et à l'amas des eaux « Mers »
Et tu vois que c'est bien

1 Les notes renvoient aux références et allusions, p. 132 et suivantes.

Et tu dis « Que la terre gazonne du gazon, de l'herbe semant de la semence, des arbres fruitiers produisant des fruits qui auraient en eux leur semence sur la terre »

Et il en est ainsi

La Terre fait sortir le gazon, l'herbe semant semence selon son espèce et les arbres qui produisent du fruit, qui ont en eux leur semence, selon leur espèce

Tu vois que c'est bien

Et c'est un soir et c'est un matin : jour 3

Et tu dis « Qu'il y ait des luminaires au plafond des ciels pour séparer le jour de la nuit et qu'ils servent de signes pour les saisons, pour les jours et pour les années »

Des *luminaires*

Pour luire au-dessus de la Terre

C'est ainsi qu'il en est

Et tu vois que c'est bien

Et c'est un soir et c'est un matin : jour 4

Et tu dis « Que les eaux foisonnent d'une foison d'animaux vivants et que des volatiles volent au-dessus de la Terre sur les faces du plafond des ciels »

Et tu crées donc les grands dragons et tous les animaux vivants qui remuent, ceux dont les eaux foisonnent (selon leur espèce), et tout volatile ailé (selon son espèce)

Tu vois que c'est bien

Tu les bénis en disant « Fructifiez et multipliez-vous, remplissez les eaux dans les mers et que les volatiles se multiplient sur la Terre »

Et c'est un soir et c'est un matin : jour 5

Et tu dis « Que la Terre fasse sortir des animaux vivants selon leur espèce : bestiaux, reptiles, bêtes sauvages – *selon leur espèce!* »

Et il en est ainsi

Tu fais donc les bêtes sauvages *selon leur espèce*, les bestiaux *selon leur espèce* et tous les reptiles du sol *selon leur espèce*

Chacun, *selon son espèce*, tu vois que c'est bien

Tu dis « Faisons l'humain d'après notre image, selon notre ressemblance! Qu'il assujettisse les poissons de la mer et les oiseaux des ciels, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et tous les reptiles qui rampent sur la terre »

Tu crées donc l'humain d'après une image, d'après une image
tu nous crées

On y est

Tu nous crées, tu nous bénis

Tu nous dis «Fructifiez et multipliez-vous, colonisez la Terre et soumettez-la, assujettissez les poissons de la mer, les oiseaux des ciels, tout vivant qui remue sur la Terre!»

On y est

Tu nous dis «Voici que je vous ai donné toute herbe semant semence-à-breveter, qui se trouve sur les faces de toute la Terre, et tout arbre qui a en lui fruit d'arbre, qui émet semence-à-breveter : ce sera pour votre nourriture, à toute bête sauvage, à tout oiseau des ciels, à tout ce qui rampe sur la terre, à tout ce qui a en soi *âme-vivante-à-breveter*, j'ai *donné* toute herbe verte en nourriture»

C'est ainsi qu'il en est

Tu vois, tout ce que tu as fait, c'est très bien

Et c'est un soir et c'est un matin : jour 6

Ainsi tu achèves les ciels, la Terre, et toutes leurs milices

Tu achèves au septième jour l'*œuvre* que tu as faite et tu chômes, au septième jour tu chômes de toute l'*œuvre* que tu as faite

Tu bénis donc le septième jour et tu le *consacres*, parce qu'en lui tu chômes de toute l'*œuvre* créée par ton action

2.

SARA.- Alors, tu planterais un petit jardin, en Éden, à l'orient, tu y placerais l'humain créé à ton image, tu m'y placerais et tu dirais «De tout arbre du jardin tu peux manger, mais de l'arbre de la pénétration du bien et du mal tu n'en mangeras pas, du jour où tu en mangeras, tu mourras»

Là je me tairais et tu dirais «Que l'humain soit seul, ça n'est pas bien»

PHILIP.- Alors tu m'amènerais tous les animaux, pour voir ce que je leur crierais

SARA.- Tout ce que je crierais à l'être vivant, c'est son nom

Je crierais des noms pour toute bête, pour tout volatile des ciels, pour tout animal du champ, pour tout dragon

Carnet numérique (extraits)



AU COMMENCEMENT : NOIR , ON ENTEND UN PETIT SON DE
TROUPEAU LÉGER MONTÉE LUMIÈRE PHILIP K. APPARAÎT TOUT
PETIT CENTRE PLATEAU AVEC SON SAC À DOS CASSEROLLES SCOUT



PHILIP K.
JEU DE DIEU
QUI ENLÈVE LE PÉCHÉ
DU MONDE



Les Apôtres aux cœurs brisés – cavern club band

Ce texte a été créé au Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN à l'occasion du festival Théâtre Enfin! le 22 mai 2021, dans une mise en scène de l'autrice.

Texte et mise en scène : Céline Champinot

Avec : Maëva Husband (Thomas), Élise Marie (John), Sabine Moindrot (Marthe), Claire Rappin (Philip), Adrienne Winling (Paul)

Scénographie : Émilie Roy

Lumière : Claire Gondrexon

Musique : Antoine Girard et Céline Champinot

Chorégraphie, dramaturgie : Céline Cartillier

Son : Benjamin Abitan et Raphaël Mouterde

Costumes : Les Céline

Régie générale et plateau : Géraud Breton

Production, diffusion : Mara Teboul - L'Œil écoute

Production : groupe La Galerie. Coproduction : Théâtre des 13 vents - CDN Montpellier, Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN, Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, Théâtre de la Bastille. Avec le soutien de l'Hexagone - Scène nationale Arts Sciences - Meylan et du Kunstencentrum BUDA. Avec l'aide de la Spedidam et de la Drac Île-de-France.

Personnages

MARTHE, *groupie*

JOHN, *apôtre*

PAUL, *apôtre*

PHILIP, *apôtre*

THOMAS, *apôtre, frère jumeau de Jésus*

Les / indiquent qu'on se coupe la parole.

Prologue chanté¹

MARTHE.– Au commencement était le verbe
Quand Jésus les recruta imberbes
Ce sont encore des idiots de village
Mais voyez donc ce joyeux attelage

Laissez-moi vous les présenter
Ceux que la terre entière connaît
Le groupe des apôtres aux cœurs brisés

Applaudissements.

JOHN, PAUL, PHILIP, THOMAS.– Nous sommes les apôtres aux cœurs
brisés

Parfois nous chantons un peu faux
Nous sommes les apôtres aux cœurs brisés
Il ne faut pas nous prendre au mot

Nous sommes les apôtres, nous sommes les apôtres
Nous sommes les apôtres aux cœurs brisés

Nous ne sommes pas l'original
Mais cette copie n'a rien de pâle
Et peut-être n'êtes-vous pas plus vrais
Qu'un public en papier mâché, qu'un public en papier

TOUS.– Ce spectacle sera notre dernier
Nous ne sortirons jamais d'ici
Où nous aurons cru vivre nos vies
Et vous, vivre de nous voir jouer

MARTHE.– Laissez-moi donc vous présenter,
Les adieux les plus enflammés

TOUS.– Du groupe des apôtres aux cœurs brisés.

Applaudissements chaleureux.

1 Les notes renvoient aux références et allusions, p. 223 et suivantes.

Partie 1

Cavern club

THOMAS.– Si certains te disent :
« Regarde, ton papa est dans le Ciel », alors les oiseaux
en sont plus près que toi.
S'ils affirment :
« Ton petit frère est dans la mer, il se repose », alors les
poissons le connaissent déjà².
Chez United Kingdom®, nous savons que
Ceux que vous aimez sont à l'intérieur de vous et aussi
à l'extérieur.
United Kingdom® Pompes funèbres depuis 1974
(United Kingdom® intervient également suite à un décès à domicile – y compris
la nuit et le week-end.)

1.

Cérémonie commémorative. Ou répétition publique de cette cérémonie. Dans un cadre sur un chevalet, la photo grand format de Jésus, bras en croix. Les rires sont enregistrés en direct.

JOHN.– Marthe, tu veux dire quelque chose ?

MARTHE.– Notre Jésus est mort, il y a juste un an aujourd'hui³. Il faisait très froid, il neigeait. J'ai cru ne jamais m'en remettre ; Thomas était complètement aplati, sans connaissance, un vrai cadavre. N'est-ce pas ? (*Rires.*) Mais les mois ont passé, et voilà ! Nous pouvons nous en souvenir sans trop de peine. Nous avons roulé cette pierre devant le tombeau, sans être trop sûrs de ce qu'il fallait faire. Attendre trois jours, ne pas attendre trois jours ? (*Grimace, rires.*) Est-ce que l'un de vous avait gardé le suaire ? Il n'y avait personne d'autre au cimetière...

PHILIP.– Oui c'est vrai ce jour-là il n'y avait personne, et aujourd'hui... !

THOMAS.– Cette nuit glacée nous avait tous changés en fous.

PAUL.– Pourquoi tu rabâches / ces souvenirs?

MARTHE.– Oui c'est vrai, il pleuvait, une pluie violente et de la neige!

Et tout à l'heure au réveil mon cœur s'est rempli de joie du désir passionné d'être moi-même enfin, de faire de l'Art! Tu te souviens John, quand vous faisiez la route? Tu avais ces pantalons cigarettes et ces lunettes à écailles, ça ne t'allait pas du tout. *(Rires.)* Avec Tom et Philip, vous êtes entrés dans mon village, je vous ai accueillis dans ma maison et Marie, ma sœur, s'était assise aux pieds de Jésus pour l'entendre, pendant que je me fatiguais tant à vous servir, et alors j'ai dit : « Vous ne vous souciez pas de ce que ma sœur me laisse servir seule? Dites-lui de m'aider! » *(Rires.)* Et Jésus qui me répond : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour beaucoup. Mais il est besoin de peu. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas enlevée. » *(Rires.)* « Qui ne lui sera pas enlevée⁴ »! *(Rires.)*

PAUL.– Et ça recommence!

MARTHE.– Oui bien sûr, toi tu n'étais pas là!

Il n'y était pas n'est-ce pas? *(Rires.)*

PHILIP.– Et Marie qui avait pris ce litre de parfum pour lui enduire les pieds et qui les essayait avec ses cheveux immenses.

MARTHE.– Et c'était du parfum hors de prix, toute la maison empestait le parfum, ça a duré des semaines.

PHILIP.– Alors John ou Thomas ou ç'aurait pu être Paul s'il avait été là, a dit :

« C'est du gâchis. Pourquoi n'avons-nous pas plutôt vendu ce parfum pour donner l'argent aux pauvres⁵? » *(Rires.)*

MARTHE.– Et Jésus : « Laisse-la! Des pauvres vous en aurez toujours avec vous mais moi vous ne m'avez pas pour toujours! »

Rires et applaudissements suivis d'un silence ému.

PHILIP.– Ta sœur était une vraie artiste.

PAUL.– Mieux vaut entendre ça que d'être sourd!
Ta sœur Marie était une pute, pourquoi le cacher?

MARTHE.– Tu ne l'as pas connue, qu'est-ce que tu en sais?

Carnet numérique (extraits)

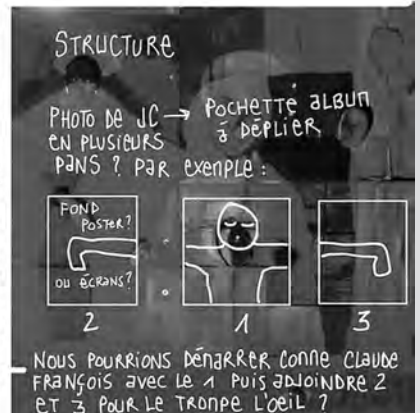
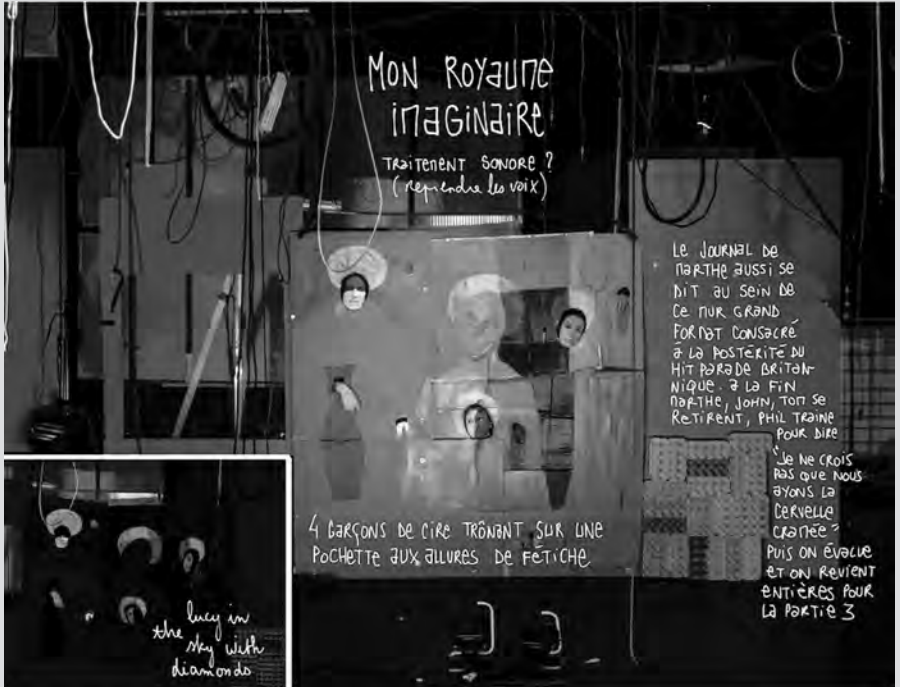




Table des matières

5	Trafics
11	<i>Vivipares (posthume)</i>
63	Références et allusions
66	Scènes sources
69	Carnet numérique (extraits)
87	<i>La Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable</i>
132	Références et allusions
135	Scènes sources
153	Carnet numérique (extraits)
171	<i>Les Apôtres aux cœurs brisés - cavern club band</i>
223	Références et allusions
227	Scènes sources
235	Carnet numérique (extraits)